

L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes

INFORMATIONS OUVRIÈRES

TRIBUNE LIBRE DE LA LUTTE DES CLASSES
HEBDOMADAIRE DU PARTI OUVRIER INDÉPENDANT **POI**

n° 675

semaine du
7 au 13 octobre
2021

Site : infos-ouvrieres.fr / mail : informations-ouvrieres@fr.oleane.com



Page 2

« Qui pouvait penser que du jour au lendemain, 20 000 salariés seraient suspendus sans salaire ? »

Discours de la représentante FO à la manifestation de Besançon (Doubs), le 5 octobre (extraits)

Macron, Castex, Véran et compagnie organisent la misère, mais ils attisent la colère ! Nos organisations syndicales nationales ont mis au centre de cette journée, la question des salaires et du pouvoir d'achat (...).

Inutile d'insister sur le scandale des augmentations du gaz, de l'électricité, des carburants. Inutile de détailler ce que ces hausses entraînent comme augmentation des prix de tous les produits courants, fruits, légumes, etc.

Nous avons tous compris la grossière supercherie du fameux bouclier de Castex qui bloquera momentanément les hausses une fois qu'elles se seront appliquées et qui n'empêchera pas les suivantes, mais les décalera après les élections.

Alors oui, nous sommes là pour exiger la hausse des salaires, des pensions et des prestations, l'abandon définitif de la réforme des retraites et l'abrogation de la réforme de l'assurance-chômage.

Mais n'oublions pas que de très nombreux salariés ont été et continuent d'être en chômage partiel. C'était à cause du Covid, main-

tenant c'est à cause des semi-conducteurs et demain, les patrons inventeront bien autre chose. En effet, PSA Stellantis, en vendant 700 000 voitures de moins, a réalisé 6 milliards de profit. On peut penser que ce groupe va faire durer et que les autres vont essayer d'en faire autant (...). Qui pouvait penser il y a quelques années, et même quelques mois, que du jour au lendemain, 20 000 salariés, dont beaucoup protégés par le contrat de CDI ou statut de fonctionnaire, seraient suspendus sans salaire ? Sans aucune procédure de recours, sans aucun moyen de défense (...).

Le ministère de la Santé, le 29 septembre, a donné ses chiffres. Véran a fermé 5 700 lits en 2020. C'est comme ça qu'il prend soin de notre santé ! Et il accuse les personnels non vaccinés. Quelle honte ! (...)

Nous le crions très fort : non au passe sanitaire, non à la privation de nos libertés ! Réintégration immédiate des 20 000 suspendus ! Non à la division ! Unité sur les revendications ! Augmentation des salaires ! Soutien à toutes les manifestations contre ce gouvernement pour nos revendications !

Et Macron ose prétendre que le pouvoir d'achat progresse !

(...) Tout le monde s'accorde à penser que la prochaine présidentielle suscite un certain intérêt. Ce 3 octobre, un sondage Ipsos laisse entendre que 87 % des jeunes de moins de 30 ans ont l'intention d'aller voter cette fois-ci.

PROMESSES, PROMESSES...

Et ils disposent d'éléments de jugement pour leur choix. Par exemple, nul doute qu'instruits de l'expérience du passé, ils ont un point de vue sur les candidats du Parti socialiste (PS) ou encore du Parti communiste français (PCF)... A ce titre, les promesses de la candidate « socialiste », Anne Hidalgo – qui propose notamment de doubler le salaire des enseignants – ne pèsent pas lourd face à la réalité de sa politique

dans la ville qu'elle administre (*lire page 4*). S'agissant de la candidature « écologiste » portée par Yannick Jadot, il y a les déclarations passées (*lire page 5*) et il y a l'épreuve des faits, puisque Europe écologie-Les Verts (EELV) est maintenant aux affaires dans des régions et des municipalités.

Jean-Luc Mélenchon, pour sa part, avait recueilli 7 millions de voix en 2017. Le POI, très justement, l'avait soutenu. 7 millions qui avaient exprimé leur volonté d'en finir avec le système qui permet toutes ces régressions. Et Mélenchon, depuis, a fait preuve de continuité, de cohérence dans ses positions.

Nous aurons l'occasion d'y revenir dans les prochaines semaines.

Page 3

Dans les manifestations du 5 octobre

■ A Paris, plus de 20 000 disent face à Macron : « On est là ! »



La banderole intersyndicale de tête de la manifestation parisienne du 5 octobre.

Plus de 20 000 travailleurs, militants syndicaux, principalement de la CGT et de FO, ont indiqué, ce mardi 5 octobre, qu'ils « étaient là », disponibles pour revendiquer et organiser le combat. D'ailleurs, à plusieurs endroits du cortège, le fameux « On est là ! » des Gilets jaunes a été entonné par les manifestants.

■ Nantes : « Ni sanctions ni suspensions ! Réintégration des soignants ! »

A l'appel des unions départementales CGT, FO, FSU, Solidaires et l'Unef de Loire-Atlantique, plus de 4 000 personnes, jeunes, cheminots, employés d'Airbus, fonctionnaires... ont manifesté le 5 octobre dans les rues de Nantes. Au même moment, dans le département, des manifestations avaient lieu à Saint-Nazaire (2 000 participants), à Châteaubriant (100) et à Ancenis (250).

■ Près de 4 000 à Bordeaux

Aux alentours de 4 000 manifestants rassemblés vers midi derrière la banderole commune des confédérations ouvrières CGT et FO avec la FSU, Solidaires et FSE. Evelyne est syndicaliste FO à l'hôpital de Libourne.

Harcèlements du pouvoir, hargne médiatique, mise à l'index par la « gauche »

Pourquoi craignent-ils tant La France insoumise ?

CASSER LE BLOC DES SEPT MILLIONS, EMPÊCHER SON EXTENSION

(...) Nous étions sept millions. Sept millions en 2017, excédés des trahisons et mensonges du quinquennat Hollande-Valls, sept millions à nous saisir du vote Mélenchon, seul candidat à répudier cette V^e République, dont vivent tous les partis de la « classe politique » – servir l'Etat, pour eux, c'est d'abord se servir. Sept millions qui rejettent la mascarade des alternances droite-gauche : les étiquettes changent et se mélangent, la politique est toujours la même : *contre* ceux qui travaillent pour vivre et survivre, contre les pauvres, *pour* enrichir les exploités et les ultra-riches, la classe sociale qui dirige l'Elysée.

Et voilà pourquoi ces partis qui gouvernent, ont gouverné, veulent gouverner ce régime pourrissant conjuguent leurs efforts, avec des médias domestiqués, contre La France insoumise. « *La gauche met à l'index un Mélenchon de plus en plus isolé.* » (*L'Express*.) Vraiment ? Nos sept millions ont réduit à sa juste place de parti-croupion le PS (*dix fois moins* de députés), que plus rien ne distingue de Macron (...). ■

GRÈVE DE SALARIÉS CHEZ ATOS

« On n'avait jamais vu un mouvement aussi suivi avec des salariés aussi déterminés ! »

■ La parole à Michèle Lofong, syndicaliste FO chez Atos

■ Gaz, électricité : l'ouverture à la concurrence à l'origine des hausses

Le « bouclier tarifaire » annoncé par Castex ne fait qu'étaler les augmentations

Depuis l'ouverture à la concurrence des marchés de l'électricité en 2007, c'est une augmentation de plus de 50 % que les usagers ont déjà subie. Oui, il faut réaffirmer que c'est bien l'ouverture des marchés qui conduit à l'augmentation de l'électricité. Et la flambée actuelle du prix du marché du gaz conduit à la hausse de l'électricité (...).

■ La politique « sanitaire » de Macron-Véran : 5 700 lits fermés en 2020

GRANDE-BRETAGNE Conférence annuelle du Labour Party : la lutte de classe à livre ouvert



En marge du congrès, Jeremy Corbyn, avec à sa droite, le député du Labour Barry Gardiner, qui venaient d'animer conjointement un débat au café Prizm sur le thème « Arrêtez de licencier et réembauchez ! ».

Je m'abonne à **INFORMATIONS OUVRIÈRES**

10 numéros : 12 euros

Par prélèvement mensuel : 5,80 euros

Pour consulter l'édition numérique d'IO (offre réservée aux abonnés par prélèvement mensuel), indiquez LISIBLEMENT votre adresse e-mail en CAPITALES

.....@.....

5 numéros "découverte" : 7 euros 12 numéros : 17 euros 4 mois (17 numéros) : 24 euros

6 mois (25 numéros) : 33 euros 1 an (51 numéros) : 65 euros 1 an, pli clos : 110 euros

12 numéros : 10 euros pour tout premier abonnement

Nom : Prénom :

N° : Nom de la voie :

Code postal : Ville :

Bulletin à renvoyer à : *Informations ouvrières*, 87, rue du Faubourg-Saint-Denis, CS 30016, 75479 Paris Cedex 10.
Chèque à l'ordre d'*Informations ouvrières*.